



RESUME du PROJET BIODIVLEG Février 2013

L'influence des abords de parcelle sur la régulation naturelle des populations de mouches du genre *Delia* en cultures de brassicacées et de la mouche de la carotte *Psila rosae* a été étudiée dans le cadre du projet Biodivleg (2009-2011) soutenu par le CAS DAR et rassemblant plusieurs partenaires : Ctifl (chef de file), Agro-Campus Ouest (UMR IGEPP), Université de Rennes I (UMR IGEPP), UNILET, GRAB, stations régionales, chambres d'agriculture.

A travers un dispositif reposant sur la mise en place d'un réseau de parcelles appariées deux à deux et la multiplicité des observations, les travaux menés ont consisté à comparer différentes variables biologiques et agronomiques entre des parcelles bordées par des milieux semi-naturels de forte densité (haie bocagère par exemple) et des parcelles bordées par des milieux semi-naturels de très faible densité (chemin de terre battue par exemple).

Les résultats obtenus permettent aujourd'hui de mieux connaître les populations d'auxiliaires présentes dans les cultures de brassicacées et d'apiacées ainsi que leurs interactions avec les populations de mouches.

Dans les cultures de brassicacées, l'action de certaines espèces de staphylins et de carabidés vis-à-vis des mouches du genre *Delia* est significative et semble favorisée par la présence d'infrastructures agro-écologiques de forte densité en bordure de parcelle. Cependant, dans les conditions de production des parcelles échantillonnées (itinéraire technique conventionnel), cette action demeure insuffisante pour limiter significativement l'incidence des dégâts à la récolte.

Dans les cultures d'apiacées conventionnelles en revanche, la présence de milieux semi-naturels de forte densité favorise de façon très significative les pontes de mouches sans amplifier en parallèle les processus de régulation naturelle.